

Des brebis qui pâturent dans une exploitation de grandes cultures

L'association entre les grandes cultures et les brebis dans la même exploitation ou bien entre voisins est largement éprouvée. Par exemple, le pâturage des couverts végétaux est à la fois une source d'économie pour les grandes cultures et pour les brebis. Ces dernières valorisent également les luzernes et les prairies de l'assolement. Une conduite innovante a été testée pendant deux campagnes (2021 à 2023) à l'INRAE de Bourges, en région Centre- Val de Loire (18). Dans ce centre de recherches situé en zone céréalière, l'alimentation des brebis a été basée sur le pâturage des luzernes, des couverts végétaux et des prairies permanentes. Au fil des saisons, elles ont valorisé ces surfaces en restant économes en aliments concentrés avec moins de 100 kg par couple mère/agneaux sur une campagne.

10 mois de pâturage

Les lactations et une partie de la finition des agneaux ont été assurées sur les couverts végétaux sans apport de concentré. Deux races de brebis ont été le support de cette étude : une race prolifique, la Romane et une race régionale, le Berrichon de l'Indre. Au final, les deux races testées sont parfaitement adaptées à ce type de conduite avec des marges brutes par brebis élevées : 102 € par femelle pour le Berrichon de l'Indre et 152 € pour la Romane. Pour en savoir plus, une fiche technique est disponible [ici](#).



Photo 8 juillet 2024 : les couverts végétaux assurent les lactations
©CIIRPO